

"J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu"

Romains 8: 18-19

N° 624 – mai - juin 2015

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

La dévotion de Paul pour l'église..... 2

ETUDES DE LA BIBLE

Comment Dieu réagit à la désobéissance..18

Ecoutez ce que disent les juges de Dieu...21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Dieu et la Création – 20^e partie (2/2)

Le septième jour de la création.....22

La dévotion de Paul pour l'église

"Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous "
(Philippiens 3:17)

La dévotion de l'apôtre Paul aux frères à la fois de son temps et, par extension, tout au long de l'Age de l'Évangile a été abondamment manifestée par les choses qu'il a dites et faites comme indiqué dans les Écritures. Sa vie consacrée constitue un exemple extraordinaire d'attentions et de profonde préoccupation pour le bien-être spirituel du peuple de Dieu.

Il y avait des facteurs très influents dans le développement d'une telle passion qui l'habitait et du soin qu'il montrait à promouvoir les intérêts de l'église : c'était son humilité et l'appréciation qu'il avait de la grâce du Seigneur qui l'avait choisi comme un instrument à son service. Ceci en dépit du fait que dans l'ignorance, étant Saul de Tarse, il avait persécuté les disciples de Jésus, les conduisant parfois au martyre, comme dans le cas d'Étienne.

Il savait qu'il avait été pardonné et que Dieu l'avait accepté, mais dans différentes parties de ses écrits, Paul a fait allusion à son ancien état

et comment ses effets ont marqué son esprit : *"Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité"* (1 Timothée 1:12,13).

Paul était si reconnaissant de sa nouvelle conversion en Christ qu'il était brûlant de zèle pour faire tout ce qu'il pouvait pour encourager les frères alors qu'il remplissait sa mission. Le point de vue de Paul sur certaines questions et ses actions dans diverses circonstances illustrent sa dévotion à Dieu et fournissent de nombreuses leçons qui doivent se révéler utiles pour nous dans notre pèlerinage chrétien.

Ses enseignements doctrinaux ont fourni des preuves de son dévouement pour ses frères parce qu'il a donné des avertissements que de faux docteurs et des loups cruels allaient surgir, et n'épargneraient pas le troupeau. C'est à cause de son amour et de son fidèle ministère que Paul voulait que nous soyons fermes dans la foi et à l'abri des pièges de l'adversaire : *"car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher"* (Actes 20:27). En outre, plusieurs autres domaines d'intérêt dans la vie de Paul participent à une émulation de notre part.

L'importance de l'étude

Le récit de la rencontre du Seigneur Jésus glorifié avec Saul de Tarse sur le chemin de Damas révèle

qu'Ananias a hésité à aller vers Saül à cause de son histoire de persécuteur de l'Église. *"Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom."* (Actes 9: 15,16).

Par la suite, en tant qu'apôtre, Paul a entrepris un programme d'études personnelles afin de déterminer quelle serait la meilleure façon d'accomplir sa mission. *"Je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas. Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demurai quinze jours chez lui"* (Galates 1: 17,18).

Peu de temps après son engendrement par l'Esprit, et ayant prêché dans la synagogue de Damas (Actes 9:20-26), Paul se rendit en Arabie pendant environ trois ans avant de poursuivre son ministère actif. Pendant cette période, il a dû sans doute étudier les caractéristiques du programme divin et a pu aussi recevoir de nombreuses révélations. Paul a compris l'importance de l'étude personnelle en étant en mesure d'expliquer la vérité à ceux qui avaient une oreille attentive.

La parole de Dieu contenue dans la Bible est la source à partir de laquelle les vrais croyants tirent leur force. Elle s'exprime en fournissant une orientation, un espoir, une paix et une compréhension à tous ceux qui sont

spirituellement éclairés et appliquent ses préceptes dans leur vie. L'apôtre Paul, décrivant la puissance de la Bible, affirme : *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre"* (2 Timothée 3:16,17).

Ce qui précède fournit une leçon que nous pouvons appliquer dans notre propre vie. Ceux qui enseignent dans l'église seraient bien avisés d'utiliser **des aides**. En outre, la question de l'étude personnelle ne se limite pas à ceux qui enseignent dans l'église, mais chaque membre de l'église doit préparer à l'avance les études en réunions, afin de contribuer à l'édification mutuelle de tous les frères. *"Selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même"* (Ephésiens 4:16), et chacun de nous devrait désirer remplir cette responsabilité à cet égard.

Témoignage

Lors du premier voyage missionnaire de Paul, après que lui et Barnabas aient quitté Antioche de Pisidie, ils ont été à Icone, Lystre, et Derbe, où ils ont parlé au peuple au sujet de Jésus-Christ et des miracles qu'il avait faits. Ils ont eu un accueil mitigé en ce que certains des auditeurs ont accepté le message de l'Evangile, tandis que d'autres s'y sont opposés, les ont persécutés, et même lapidé l'apôtre Paul (Actes 14:1-20). Ce

procédé à suivre Paul tout au long de son ministère, mais il était intrépide et n'a jamais abandonné.

Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que *"c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu"* (versets 21,22).

Malgré l'opposition que Paul avait subie précédemment dans ces villes, il est revenu vers les frères pour les renforcer et les édifier en leur fournissant des instructions supplémentaires issues de la Parole de Dieu. De plus, il a exhorté les croyants à persévérer dans la foi, même au milieu de la persécution environnante.

Il leur a rappelé ce qu'il en coûte d'être disciples, et que c'est par beaucoup de tribulations qu'ils entreraient dans le royaume de Dieu, mais que la souffrance au nom du Christ doit permettre de récolter une grande récompense.

Une leçon à en tirer pour nous aujourd'hui est d'apprécier la nécessité de poursuivre un travail dans ce sens. Si des efforts de témoignage ont découvert un intérêt pour l'étude biblique, nous devrions chercher à nourrir ce désir en favorisant des contacts ultérieurs, rencontres avec ces personnes une à une, si nécessaire, et à fournir tout ce qu'il faut pour aider à leur compréhension et à leur appréciation du plan de Dieu.

Nous ne devons pas nous décourager si elles ne progressent pas aussi rapidement que

nous pensons qu'elles le devraient. Au contraire, s'ils témoignent d'un intérêt actif dans la Bible, nous devrions être prêts à dépenser notre énergie pour les aider.

Sur un autre plan, aussi, il y a des frères qui peuvent être isolés et ont une communion limitée car il n'y a pas d'autres frères à proximité. Nous devons maintenir le contact avec eux par de la correspondance écrite, téléphone, ou visites chaque fois que possible afin qu'ils puissent être renforcés. Voici un avertissement qui devrait toujours être maintenu en premier dans notre esprit : *"Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères"* (1 Jean 3:16).

L'unité des chrétiens

L'unité du corps de Christ est un thème important que l'apôtre Paul souligne à plusieurs reprises dans le cadre de son dévouement au peuple de Dieu. Il indique qu'il y a de la diversité dans le corps du Christ et que c'est conforme à la volonté du Père céleste, parce que c'est Dieu qui établit les membres dans le corps comme il lui plaît.

Paul continue en indiquant que chaque membre du corps a une certaine fonction et que nous ne devrions pas voir l'un des membres comme plus ou moins important qu'un autre. Toutefois, lorsqu'on cherche et trouve l'esprit de Christ qui est en chacun de nous, il devrait y avoir une attention mutuelle et le souci de l'autre, et, par-dessus tout, il ne doit pas y avoir de division.

Les frères de Corinthe ont brandi les noms d'hommes, qui menaient à des divisions : *"Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! Et moi, d'Apollon ! Et moi, de Céphas ! Et moi, de Christ ! Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?"* (1 Corinthiens 1:10-13).

Ce texte constitue une leçon pour nous qu'il faut considérer aujourd'hui. Le concept de divisions parmi le peuple de Dieu doit être une préoccupation, surtout s'il s'avère que des pressions sont exercées pour entraver les possibilités de communion avec les autres frères. La loyauté et le soutien envers l'église locale c'est ce qui doit être attendu.

Toutefois, les efforts visant à empêcher le libre accès à un plus grand rassemblement de frères en dehors de la communion fraternelle immédiate, au moment opportun, ne serait pas convenable. Il y a, bien sûr, des raisons très légitimes pour lesquelles une séparation physique entre les disciples du Seigneur peut parfois être nécessaire. Néanmoins, dans la mesure où nous nous reconnaissons comme des frères dans le corps de Christ, il ne doit pas se manifester un esprit de parti.

Il devrait y avoir suffisamment de place pour tous ceux qui savent apprécier les différences entre les doctrines essentielles et non essentielles au dialogue, pour l'édification mutuelle **les des** uns des autres, même si nous ne partageons pas des avis identiques sur des points mineurs. Si nous créons des barrières artificielles qui ne sont pas bibliquement autorisées en raison de différences mineures, ce serait un esprit de parti, ce qui est contraire à la doctrine de l'unité du corps.

Consécration et abnégation

Paul était un exemple de dévouement et de consécration profonde. *"Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait"* (Romains 12:1,2).

Paul était passé lui-même par le processus de transformation, et ne s'était pas conformé au monde et à ses activités. Au contraire, il a cherché à faire la volonté de Dieu. Ainsi, il a fallu le dépassement de soi, l'ambition personnelle, et satisfaire la vieille créature, alors que dans le même temps il fallait marcher en nouveauté de vie.

Les expériences et les privilèges de Paul avant de devenir un disciple de Christ n'avaient

plus d'importance pour lui. *"Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ"* (Philippiens 3: 4-7).

Paul élargit encore, citant l'excellence de la connaissance qu'il a obtenue en Christ, pour lequel il avait subi une telle perte et a été compté comme du fumier, pour qu'il puisse *"gagner Christ"* (verset 8).

Quelle leçon nous est donnée ici ? Comme l'apôtre Paul, nous avons tous besoin d'être transformés. Cela commence quand notre consécration est acceptée par Dieu (Romains 6:3,4). Lorsque nous abandonnons notre volonté pour faire la volonté de Dieu, et suivre les instructions de Christ, qui vont dicter la façon dont nous dépensons notre temps, nos talents, ce que nous allons dire, où nous irons, ce que nous voulons faire, et comment gouverner tout notre être.

La réalisation de notre baptême dans la mort du Christ implique notre renoncement aux buts terrestres, aux espoirs et aux ambitions. Si nous sommes fidèles à cette entreprise, non seulement nous allons maintenant marcher en nouveauté de vie, mais nous avons des raisons de

nous réjouir de la magnifique espérance à venir *"Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste ... et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité"* (1 Corinthiens 15:49,53). Quelle perspective glorieuse est la nôtre !

Endurance et réconfort

Une des références les plus représentatives de la dévotion de Paul à l'église est mentionnée là où il décrit ce qu'il a enduré pour l'amour des frères (2 Corinthiens 11:23-28). Il a enduré volontairement toutes ces expériences en raison de son fidèle service, et un amour profond pour le Christ et les membres de son corps.

Le fait que ce soit écrit dans cette épître est la preuve qu'il désirait que les disciples du Seigneur sachent qu'ils ne sont pas les seuls à être persécutés et à subir de dures épreuves. Ces écrits étaient, en fait, des exhortations à une fidèle endurance. Paul était préoccupé par les frères et sœurs, et voulait assurer leur vocation et leur élection.

À une autre occasion, alors qu'il était à Athènes, Paul était désireux de savoir comment les croyants de Thessalonique supportaient la persécution. Il a envoyé Timothée pour les édifier, les réconforter, et les encourager dans la foi. Il leur a rappelé dans sa lettre qu'il avait prédit leurs afflictions. Quand Timothée est revenu vers Paul et a déclaré que leur foi et leur amour étaient forts, Paul s'en est réjoui et a été réconforté (1 Thessaloniens 3:1-8).

Ceci est aussi une leçon que nous pouvons appliquer dans nos propres vies. Nous pourrions nous demander à quel point nous sommes désireux que nos frères qui vivent dans l'affliction restent fermes. Parfois, on a fait l'hypothèse que dans les pays hors du tiers monde les frères ne souffrent pas beaucoup. Dans une certaine mesure cela peut être vrai sauf à l'égard de l'opposition organisée à la vérité.

Cependant, les frères et sœurs peuvent subir des épreuves en raison de leur position en faveur de la justice au travail, ou même de la part des membres de la famille qui ne sont pas favorables à la vérité. Parfois, nous apprenons que des frères subissent des maux physiques graves, et que malgré cela, ils expriment de la reconnaissance de ce qu'ils ont pu tirer des leçons de l'épreuve tout en ayant cherché à servir Dieu.

Dans d'autres cas, nous pouvons entendre parler de frères qui ont divers besoins particuliers à travers le monde, et nous avons besoin de déterminer si oui ou non nous faisons quelque chose dans le but d'essayer de les reconforter et de les aider. Nous devrions être encouragés quand nous entendons parler de la volonté des frères d'être fermes dans le Seigneur, malgré l'adversité.

Nous devons communiquer de façon utile avec nos frères pour les inciter à assurer leur vocation et leur élection, comme Paul l'a fait, au lieu d'être trop occupés par d'autres questions. Notre diligence à faire ces choses donne la preuve que l'esprit du Christ habite en nous.

Avoir du discernement et faire la volonté de Dieu

La fermeté de Paul en mettant ses préférences personnelles de côté pour obtenir l'approbation divine lui a permis d'être une bénédiction pour les frères dans l'Église primitive et fournit un modèle de soumission à la volonté de Dieu.

"Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous ! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle." (Actes 16:6-10).

De la narration qui précède, nous apprenons que, bien que Paul ait prévu d'aller en Asie, il a été providentiellement empêché de voyager dans cette direction, et par la suite dans un rêve, il a été amené à se rendre en Macédoine. À la suite de cela, Lydie et sa maison ont accepté le message de l'Évangile et l'Église de Philippes a été créée.

Nous nous souvenons aussi de l'expérience ultérieure de Paul et de Silas battus, mis en prison, et du tremblement de terre qui a libéré tout le monde de ses liens, mais parce que les prisonniers n'ont pas fui, le geôlier et sa famille

ont également accepté Christ (Actes 16:22-34). À une autre occasion, Paul a reçu une indication que c'était pour lui la volonté du Seigneur d'aller à Jérusalem, comme il l'a dit aux anciens d'Ephèse.

Par la suite, quand il était à Césarée, un prophète, nommé Agabus a prédit que les Juifs à Jérusalem lieraient Paul et le livreraient aux païens. Cette préoccupation exprimée pour sa sécurité n'a pas empêché Paul de continuer avec la conviction que c'était la volonté de Dieu qu'il se rende partout où il avait compris qu'il devait aller au service du Seigneur.

En tant qu'apôtre, Paul a parfois reçu des providences spéciales de Dieu, ou du saint Esprit, pour que sa volonté lui soit transmise. Son départ pour la Macédoine, comme mentionné plus haut, ainsi que sa venue à Jérusalem à cette occasion n'ont pas eu lieu en fonction simplement de ses préférences personnelles. Au contraire, le Seigneur a suscité dans la conscience de Paul la direction qu'il devait prendre. Il a ensuite agi en conséquence, malgré les difficultés apparentes liées à ces circonstances.

Plus tôt pendant son ministère, Paul a prié trois fois pour que son écharde dans la chair soit enlevée. Cependant, c'était la volonté du Père pour lui de la supporter pour qu'il puisse apprendre la suffisance de la grâce céleste pour subvenir à ses besoins, même si peut-être il a cru qu'il serait mieux à même de servir Dieu sans son écharde (2 Corinthiens 12: 7-10).

Ici, nous pouvons tirer une leçon pour nous sur la façon de déterminer la volonté de Dieu.

Nous ne devons pas attendre des visions ou des révélations spéciales si nous arrivons à une bifurcation de la route. Dans de telles conditions nous devrions nous arrêter et prier à ce sujet, examiner la Bible pour voir s'il y a un rapport avec des principes bibliques, tenir compte des circonstances providentielles, et peut-être même consulter les autres frères qui pourraient être en mesure de fournir des conseils judicieux.

Après avoir terminé ce processus, nous pouvons encore être confrontés à prendre une décision dans un sens ou un autre, mais nous devrions utiliser notre jugement consacré à ce point, en nous fondant sur la promesse *"que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein"* (Romains 8:28).

Service sous la contrainte

Paul a été placé en détention protectrice à Jérusalem après que la ville ait été jetée dans le tumulte résultant du faux témoignage de certains juifs disant qu'il avait introduit un Gentil (Trophime) dans le Temple. Après les audiences devant Félix, Festus et Agrippa, il a commencé un voyage qui l'a finalement conduit à Rome, sur la base de son désir d'interjeter appel de sa cause devant César (Actes 28: 16-31).

Il a été placé en résidence surveillée pour deux ans. Bien que les Ecritures ne le disent pas directement, il est largement admis que, dans cet intervalle son cas a été présenté devant Néron et il a été acquitté, libéré, et à une date ultérieure a

été conduit à Rome une seconde fois, emprisonné et finalement décapité.

Ses deux ans de résidence surveillée ont été plus productifs dans le sens où il avait de nombreux visiteurs, et il a exposé la Parole de Dieu à tous ceux qui venaient. On croit qu'il a également écrit les épîtres aux Ephésiens, Philippiens, Colossiens, et à Philémon pendant cette période d'assignation à résidence de deux ans. Paul a aussi écrit sa seconde épître à Timothée de Rome, probablement peu de temps avant sa mort. Le contenu de ces lettres contient des instructions inestimables pour nous aider à marcher sur le chemin étroit.

Une leçon importante de l'expérience de Paul à Rome est qu'un changement dans notre situation ne signifie pas nécessairement que nous devons devenir inactifs, même si nous pouvons avoir à trouver différentes façons de servir la cause du Seigneur.

Pour ceux qui sont physiquement capables mais isolés, l'étude personnelle, la correspondance avec d'autres frères, et les activités de témoignage par la publicité, des tracts, ou d'autres moyens sont toutes les formes de service profitables, en plus de parler de la vérité aux autres quand une opportunité peut se présenter.

Pour ceux qui prennent de l'âge ou sont physiquement incapables de faire beaucoup, peut-être peuvent-ils seulement être en mesure d'écouter des enregistrements de conférences, de recevoir des visiteurs, ou d'être un exemple de

constance, supportant gaiement l'adversité, et surtout, se souvenant des frères dans la prière.

Tant que nous avons nos facultés, nous pouvons toujours prier les uns pour les autres. A en juger par la réponse de ceux qui ont dans le passé demandé de penser à eux dans les prières, ils ont reçu la grâce et la force. Nous sommes responsables seulement pour ce que nous pouvons faire, et si il y a des possibilités limitées pour rendre un service complet, le Seigneur nous récompensera pour nos efforts fidèles, peu importe s'ils peuvent nous sembler apparemment insignifiants.

Le ministère de Paul illustre une vie de fidélité au Père céleste. Il a montré un dévouement attentif aux frères dans les domaines de l'étude personnelle, du témoignage, de l'encouragement à l'unité de l'Esprit, de la consécration et de l'abnégation, de l'endurance et du réconfort dans l'affliction, du discernement et de faire la volonté de Dieu, en plus du service sous la contrainte.

Par son exemple, il y a de nombreuses illustrations et des leçons que nous pouvons appliquer dans notre propre vie. Puisse son héritage scripturaire servir à nous inspirer chacun vers la fidélité jusqu'à la fin de notre course, et ainsi recevoir la couronne de justice promise (2 Timothée 4: 7,8). 

Comment Dieu réagit à la désobéissance

Verset clé : *"Les enfants d'Israël commirent une infidélité au sujet des choses dévouées par interdit. Acan, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zérach, de la tribu de Juda, prit des choses dévouées. Et la colère de l'Éternel s'enflamma contre les enfants d'Israël"* (Josué 7 : 1).

Texte choisi : Josué 7 : 1 ; 8 : 29

La réaction de Dieu face à la désobéissance de son peuple semble parfois sévère, si on se limite à la considérer uniquement par rapport au récit des Écritures. Mais, si on se rappelle que Dieu est le Créateur de toutes choses, alors on réalise qu'en tant que tel, c'est à juste titre qu'Il est en droit d'attendre de sa création qu'elle respecte Ses lois. Les Écritures indiquent que chaque fois que le peuple de Dieu obéit à Ses commandements, il obtint en retour de grandes bénédictions ; le récit qui nous sert de leçon aujourd'hui en donne la preuve.

Le verset clé de notre méditation nous apprend qu'après avoir conquis Jéricho, Dieu constata que certains Israélites avaient pris une partie du butin de la victoire, *"les choses frappées de malédiction"*, et qu'ils les avaient gardées pour eux. Le peuple d'Israël en eut une première révélation quand il partit ensuite livrer bataille contre l'ennemi suivant, le peuple de la cité d'Aï.

Auparavant Josué avait envoyé des hommes pour observer la ville. En rendant compte, à leur retour, ils dirent : "*ils sont en petit nombre*" (Josué 7:3), et conclurent que deux ou trois mille combattants suffiraient largement pour conquérir Aï. Josué se fia à leur rapport et n'envoya que trois mille hommes. Or, d'après les versets 4 et 5, ils furent sommairement défaits par les hommes d'Aï et s'enfuirent.

Le verset 6 nous dit qu'en apprenant la nouvelle de la défaite d'Israël, Josué "*déchira ses vêtements, se prosterna, le visage contre terre, devant l'Arche de l'Éternel et ce jusqu'au soir*". Ensuite Josué adressa une prière à Dieu. Il demanda pour quelle raison l'Éternel avait permis qu'une telle chose arrive à Israël, Son peuple choisi. Dieu lui répondit qu'Il permit cette défaite à cause des «*choses dévouées par interdit*» prises à Jéricho et cachées dans la tente de l'un des Israélites. Le verset 15 indique ce que Dieu déclara concernant cette personne : "*Celui qui sera désigné comme ayant pris de ce qui était **dévoué par interdit** sera brûlé au feu, lui et tout ce qui lui appartient, pour avoir transgressé l'alliance de l'Éternel et commis une infamie en Israël*". Il fallait d'abord que cette condition soit satisfaite pour qu'Israël puisse affronter à nouveau ses ennemis.

Selon les versets 18 à 23, il apparaît qu'Acan de la tribu de Juda fut désigné coupable parce qu'il avait caché dans sa tente "*un beau manteau de Schinear, deux cents sicles d'argent,*

et un lingot d'or du poids de cinquante sicles" ; c'est le butin qu'il emporta de Jéricho, contrairement aux instructions de l'Éternel mentionnées au chapitre 6 versets 17 à 19. C'est pourquoi le peuple d'Israël prit Acan, l'argent, le manteau, le lingot d'or, ses fils et ses filles, ses bœufs, ses ânes, ses brebis (tout ce qui lui appartenait) pour les emmener et les détruire dans la vallée d'Acor.

Fidèle à Sa Parole, lorsque le peuple eut obéi à Son ordre et détruit les «*choses dévouées par interdib*», Dieu accorda à nouveau la victoire à Israël qui retourna donc à Aï, non pas avec trois mille hommes mais avec trente mille. Josué les positionna tous sur le côté nord de la ville à l'exception de cinq mille hommes. Lorsque les hommes d'Aï sortirent comme la fois précédente, les Israélites simulèrent la fuite. Mais Josué avait placé les cinq mille autres sur le côté occidental de la ville. Alors que les hommes d'Aï poursuivaient ceux qui étaient au nord, les cinq mille (autres) entrèrent dans la ville, la dévastèrent, y mirent le feu. Les hommes d'Aï revinrent alors pour se réfugier dans la ville, mais il était trop tard. C'est par la main de l'Éternel qu'ils furent livrés aux Israélites et détruits avec leur ville (Josué 8). 

Écouter ce que disent les Juges de Dieu

Verset clé : *"Mais ils n'écouterent pas même leurs Juges, car ils se prostituèrent à d'autres dieux, se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent promptement de la voie qu'avaient suivie leurs pères, et ils n'obéirent point comme eux aux commandements de l'Éternel"* (Juges 2 :17)

Texte choisi : Juges 2 : 11-19 ; 21 : 25

Après la mort de Josué, le grand chef d'Israël, et de ceux de sa génération, *"il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Éternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël. Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplaît à l'Éternel, et ils servirent les Baals"*. (Juges 2 : 10, 11) *"En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon"* (chapitre 21 verset 25).

Telle fut cette période qu'on a coutume de désigner comme étant celle des Juges, dont l'Apôtre dit en s'y référant : *"Après cela, durant quatre cent cinquante ans environ, il leur donna des Juges, jusqu'au prophète Samuel"*. (Actes 13: 20). Bien que Dieu fût en droit d'attendre du peuple d'Israël qu'il Le suive comme guide, celui-ci Le délaissa continuellement, recherchant d'autres dieux. A cause de cela, Dieu permit qu'à diverses occasions ils fussent livrés aux mains de leurs ennemis (à suivre).

Dieu et la création — 20^{ème} partie

Le septième jour de la création (2/2)

La Bible parle d'un temps où *"le juste fleurira"*. Le prophète David explique que ce sera en *"son temps"*, c'est-à-dire, au jour où Christ sera Roi (Psaumes 72:7 et 92:12). Les textes des Ecritures comme ceux-ci ne peuvent pas être harmonisés avec l'expérience humaine du temps présent, ni s'harmoniser avec des textes qui décrivent le règne du péché et de la mort qui ont accablé l'humanité depuis la transgression en Eden. Leur harmonie et leur beauté sont visibles seulement quand nous réalisons qu'ils décrivent les conditions d'une période future du plan divin.

Ce sera un temps où le monde aura un nouveau dirigeant, à savoir Christ. Jésus parla de Satan comme *"le prince de ce monde"* (Jean 16:11). Paul décrit Satan comme le *"dieu de ce monde"* (2 Corinthiens 4:4). Ceci explique pourquoi le présent monde mauvais est si mauvais. C'est parce que le grand ennemi de Dieu et de la justice est son dirigeant. En contraste, le fait que *"le monde à venir"* sera dirigé par Christ dont il est écrit qu'il aime la justice et hait l'iniquité, veut dire qu'ensuite les forces du mal seront détruites et que la vérité et la justice prévaudront.

Le fait que par conséquent le mal ait prédominé dans l'expérience de la race humaine ne signifie

pas que le plan divin pour le rétablissement de l'homme du péché et de la mort n'ait pas graduellement progressé. Il a progressé pendant les périodes de la Bible que nous appelons des âges. Pendant le "*monde d'alors*" avant le déluge, il y avait peu de progrès dans le plan divin, excepté le test de la fidélité de quelques individus tels qu'Abel, Enoch et Noé pour leur prouver la dignité d'être parmi les "*princes sur toute la terre*" durant l'âge à venir (Psaumes 45:16). C'était après le déluge que le plan de Dieu commença plus particulièrement à se dérouler et à progresser.

Depuis, plus de 600 ans après le déluge, la faveur divine était montrée à nouveau et des promesses faites à certains individus que l'on peut appeler des patriarches, ou pères de ce qui devint plus tard la nation juive. La promesse à Abraham était que par sa postérité "*toutes les familles de la terre seraient bénies*". Cette promesse fut répétée à Isaac et à Jacob (Genèse 12:3 et 22:18). Aucun effort ne fut fait en ce temps pour évangéliser le monde. Tandis que ces merveilleuses promesses furent faites aux patriarches, ils ne furent pas instruits de proclamer ce message aux autres. C'était un âge, en d'autres termes, où Dieu ne traita qu'avec ces patriarches individuellement. C'est pourquoi nous l'appelons l'âge patriarcal.

L'AGE JUDAÏQUE

Avec la mort de Jacob, un changement s'opéra. Les douze fils de Jacob devinrent le noyau d'une

nation, la nation d'Israël, pendant une période de plus de 1800 ans où Dieu traita avec cette nation, période que nous appelons l'âge judaïque. Comme peuple, sous la conduite de Moïse, ils furent délivrés de leur esclavage en Egypte. La loi divine leur fut donnée, résumée dans les Dix Commandements. Par la sacrificature, ils furent appelés à offrir des sacrifices au Seigneur, qui préfiguraient le sacrifice de Christ.

Tout au long de l'âge judaïque, on nous présente l'image d'une nation. Toute la nation était bénie ou maudite dans son ensemble, dépendant largement de la mesure d'obéissance à la loi de ses chefs. La récompense promise pour respecter la loi était bénie : *"l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles"* (Lévitique 18:5 ; Néhémie 9:29 ; Ezéchiel 20:11; Romains 10:5). En d'autres termes, c'est à cette seule petite nation que fut donnée une opportunité d'avoir la vie éternelle en observant la loi divine ; mais ils ne le purent.

Dieu, dans l'exercice de sa prescience, savait qu'aucun membre de la race déchue et mourante n'était capable de respecter sa loi parfaite. Mais le peuple juif ne le savait pas ; d'ailleurs, personne de la race humaine ne le savait jusqu'à ce que ce soit démontré. Paul se réfère à la loi comme à un "pédagogue" qui enseigne la nécessité de Christ comme le Rédempteur du plan divin (Galates 3:24-25). Une des leçons à retenir de la permission divine du mal était qu'il n'y avait aucun moyen

d'échapper à la sentence de mort, excepté par Christ, le Rédempteur de la mort et le Restaurateur ultime à la vie.

Si le peuple juif avait été fidèle à son appel, en tant que descendants naturels d'Abraham, ils auraient hérité de la promesse qui leur avait été faite disant que par sa "*descendance*" toutes les familles de la terre seraient bénies. Mais ils ne le purent. Le test final fut quand Jésus se présenta lui-même à la nation comme le Messie promis.

Mais dans le dessein divin, leur persécution de Jésus jusqu'à la mort amena la rédemption du monde.

Tous les membres de la nation juive ne faillirent pas au test final. Jean nous informe que "*les siens ne le reçurent pas*", alors que ceux qui le reçurent eurent le pouvoir (ou le droit et le privilège) de devenir les fils de Dieu (Jean 1:11-12). Parmi ceux de la nation juive qui acceptèrent Christ, il y eut ses apôtres. Paul parle de "*plus de cinq cents*" qui virent Jésus après sa résurrection (1 Corinthiens 15:6). A la Pentecôte, trois cents crurent suite au prêche de Pierre. Sans nul doute ceux-ci furent préparés préalablement, d'une certaine manière par leurs contacts avec Jésus.

L'AGE DE L'EVANGILE

Le nombre prédestiné pour être avec Jésus en tant que descendance promise d'Abraham était de 144 000 (Apocalypse 7:4 et 14:1,3). Le nombre de Juifs qui acceptèrent Jésus étant loin de ce

nombre, une opportunité fut donnée aux Gentils. Mais cela incluait le travail d'un autre âge du plan divin, que nous appelons l'Age de l'Évangile. Il est proprement appelé l'Age de l'Évangile parce que pendant cet âge le travail du Seigneur est accompli par le prêche et le pouvoir de l'Évangile.

Pendant l'Age judaïque, il fut donné à toute une nation l'opportunité de devenir la nation messianique. Mais cet arrangement cessa avec la venue du Messie. Comme cette nation avait failli dans sa qualification pour cette haute position dans le plan divin, l'invitation fut étendue aux individus, mais exclusivement aux individus de la nation juive. Puis elle fut étendue à quelques-uns des Gentils qui, en tant qu'individus, répondirent à la puissance de l'Évangile de Christ et se consacrèrent eux-mêmes à suivre les traces de Jésus, à souffrir et à mourir avec lui. Les nationalités ne comptèrent plus dans l'arrangement de l'Age de l'Évangile. Paul écrit : *"Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse"* (Galates 3:28,29).

Ainsi ce travail de l'Age de l'Évangile continua tout au long des siècles. Des millions devinrent des disciples nominaux de Christ, mais peu seulement de chaque génération furent qualifiés par leur fidélité à vivre et régner avec Christ. La grande majorité se complut dans des alliances avec les systèmes d'églises d'états du vieux monde

qui prétendait être le royaume de Christ, ne désirant plus attendre son retour et l'établissement de son vrai royaume.

LE BON GRAIN ET L'IVRAIE

Dans sa parabole du bon grain et de l'ivraie, Jésus donna un aperçu de ce qui se passerait tout au long de l'Age de l'Évangile. La parabole dit qu'au début de l'âge une bonne semence serait semée dans un champ. Puis l'ennemi vint et sema de l'ivraie (une imitation ou contrefaçon du bon grain). Mais le maître de la maison ne permit pas que l'on déracine l'ivraie, disant qu'il fallait laisser les deux croître ensemble jusqu'à la moisson. Puis l'ivraie serait liée en gerbe et brûlée, tandis que le bon grain serait rassemblé dans le grenier (Mathieu 13:24-30).

Jésus expliqua que le bon grain représente les enfants du royaume, c'est-à-dire, ceux qui, engendrés du glorieux Évangile du royaume et inspirés par lui, inspirés pour souffrir et mourir avec Jésus, prouvent ainsi qu'ils sont dignes de vivre et de régner avec lui dans son royaume. L'ivraie, poursuit Jésus, sont les enfants du malin. Ce ne sont pas les gens immoraux et dégénérés de ce monde. Ce sont les engendrés, si l'on peut dire, des enseignements faux et inspirés par Satan disant que l'homme, par ses propres efforts, peut établir le royaume de Christ et apporter pour toujours la paix et la justice. Les systèmes d'états-églises d'Europe, appelés ensemble chrétienté, devinrent la contrefaçon par

Satan du véritable royaume de Christ. Ces systèmes en tant que tels n'existent plus, mais le point de vue d'un royaume de justice sans Christ existe toujours. Peu aujourd'hui se tournent vers Christ pour établir son royaume promis depuis longtemps. La grande majorité de ceux qui pensent qu'un royaume de justice peut s'établir sans Christ croient que, quoique le Seigneur fasse pour le monde, il le fera par eux ou par les systèmes qu'ils imposeront.

Jésus explique qu'à la moisson de la fin de l'âge, il y aurait une séparation entre le bon grain et l'ivraie, que l'ivraie serait détruite et que les bons grains *"resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père"* (Mathieu 13:37-43). Il parle d'une fournaise de feu où l'ivraie serait détruite. Il y a beaucoup de prophéties qui révèlent que l'Age de l'Evangile se termine par *"un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent"* (Daniel 12:1). La fournaise de feu de la parabole du bon grain et de l'ivraie est symbolique de ce même trouble destructif. Y est détruit la grande contrefaçon du royaume de Christ, tandis que la frustration et la déception de ses adhérents est symbolisée dans la parabole par les pleurs et les grincements de dents.

Les développements du monde actuel indiquent clairement que nous sommes dans cette période de dissolution. Les systèmes séculaires qui constituaient les remparts de la chrétienté sont en ruine. La chrétienté est sur la défensive

partout. La peur de la destruction, par des armes nucléaires et différents types de destruction de masse, produit une ferveur d'exaltation religieuse, conduisant à augmenter la fréquentation des églises. Mais les nouveaux venus, comme les anciens, ont peu de conception des vrais enseignements de la Bible. Les églises enseignent aujourd'hui des principes de grande éthique et moralité, qui ne sont pas partout pratiqués. On n'apprend pas aux fidèles à attendre l'établissement du royaume de Christ.

UNE EXPERIENCE ELARGIE

De ce fait les éléments préparatoires du plan divin pour le salut de l'homme du péché et de la mort ont continué à progresser tout au long des différents âges. Entre temps, comme le monde en général a eu contact avec le peuple de Dieu, préparé pour être les gestionnaires dans le royaume de Christ, il en a profité. Certains ont été encouragés à vivre mieux. Certains, cependant, sans le vouloir, se sont prêtés à devenir des cohortes de Satan dans la persécution des justes et ont sombré toujours plus bas dans la dégradation et le péché, avec comme conséquence une opportunité d'apprendre toujours plus clairement les terribles résultats de la désobéissance à la loi de Dieu.

Dans l'organisation du plan de Dieu, la permission servit à tester la fidélité de ceux que le Seigneur emploiera dans des positions importantes du royaume messianique. Il offrait

une opportunité complémentaire au Logos, le fils bien-aimé de Dieu, qui participa à tous les travaux de la création, de prouver son zèle pour le plan de son Père en rachetant la race déchue par sa propre mort sur la croix et plus tard de ramener à la vie ceux pour qui il est mort. Satan dit : *"Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut"* (Esaïe 14:13,14). Par la tentative de Satan de réaliser ce schéma ambitieux, le monde fut rempli de tourment et de mort ; mais Satan lui-même sera détruit (Hébreux 2:14). Jésus, au contraire, s'humilia lui-même et devint obéissant jusqu'à la mort, et même la mort sur la croix. Dieu l'éleva souverainement et grâce à lui, la souffrance et la mort en ce monde seront transformées en vie.

Christ doit régner, nous dit Paul, jusqu'à ce que tous les ennemis soient mis sous ses pieds, et le dernier ennemi qui sera détruit sera la mort (1 Corinthiens 15:25,26). Ce sera pendant les mille ans du règne de Christ que l'humanité aura sa première expérience avec le bien. La terre sera alors remplie de la connaissance de Dieu et de sa gloire (Esaïe 11:9 et 40:5). A propos de ce temps Esaïe dit *"Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités"* (Esaïe 33:24). Ils apprendront alors que l'amour du Créateur a pourvu à la rédemption et au pardon pour eux par Jésus-Christ, et que grâce à cela, ils n'auront plus besoin de souffrir.

Le plan original de Dieu pour la terre d'être assouvie et rendue comme le jardin d'Eden sera accompli sous l'administration juste des lois du royaume messianique. Puis ils bâtiront des maisons et les habiteront, ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Le verset 22 dit que ce sera alors les élus du Seigneur qui permettront à toute l'humanité "*de jouir du travail de ses mains*" (Esaïe 65:20-25). Les élus évoqués dans cette prophétie incluent tous ceux qui, durant les différents âges du septième jour de création, furent testés et préparés à administrer les lois du royaume, à la fois les phases spirituelle et terrestre de ce royaume. Mais il est fait référence en premier à Christ et à ses disciples qui, comme la semence d'Abraham, seront le canal de bénédiction de "*toutes les familles de la terre*" (Galates 3:8-16 et 27-29).

UN SOIR ET UN MATIN

L'homme pense que le jour commence au matin, mais ces longues périodes de temps auxquelles la Bible fait référence en tant que jours de la création, commencèrent le soir. La veille de tout évènement est son commencement. Tandis que le matin est au sens propre le début du jour, c'est aussi un temps d'obscurité, et c'était le cas de chacun des sept jours de la Création. Ils commencèrent dans l'obscurité et ce n'est pas avant le matin qui suivait la fin du jour que leur dessein entier fut reconnu.

Ceci est particulièrement vrai du septième jour.

Avec la chute de l'homme dans le péché et la mort, un voile d'obscurité s'abattit sur la création humaine de Dieu. L'homme devait apprendre le bien et le mal par l'expérience, mais comment aurait-il pu apprendre le bien ? La descendance de la femme devait écraser la tête du serpent, mais qu'est-ce que cela signifie, et comment cela devait-il être accompli ?

Le dessein de Dieu pour le septième jour est de le poursuivre jusqu'à son terme par Christ et la terre remplie par une famille humaine parfaite et heureuse, se réjouissant de sa connaissance du bien par son expérience du moment, comme elle avait pu connaître le mal par son contact avec lui alors que l'obscurité recouvrait la terre. Puis le dessein du Créateur quant à la création de l'homme sera pleinement réalisé par tous.

Alors, comme le monde obéissant et rétabli, libéré du péché, de la maladie, de la douleur et de la mort sera au seuil d'une éternité de joie et de vie, dans un paradis qui sera la terre entière, où chaque arbre sera agréable à voir et bon à manger, il pourra enfin être rajouté au récit de la Genèse *"Il y eu un soir et il y eu un matin ; ce fut le septième jour"*. 📖